

Georges Frêche



une symphonie

inachevée

C'est à un aller sans retour que nous a conviés ce dimanche pluvieux d'octobre, celui qui restera comme l'un des plus grands maires de France, l'un des édiles les plus controversés, mais surtout les plus éclairés de l'Hexagone.

Georges Frêche est mort. Dans sa ville. Sa région. Son bureau. Travailleur infatigable, bâtisseur visionnaire, il s'en est allé, nous laissant en héritage un prestigieux bilan, mais une symphonie inachevée. Pour lui, communiquer c'était convaincre, impulser un projet c'était déjà le mettre au jour. En trois décennies, sa pertinence économique, son parti pris pour la matière grise, et sa vision prospective et sociologique, ont hissé Montpellier du 23^{ème} au 8^{ème} rang national. Une gageure qu'il se plaisait à rappeler. Il faisait partie de nos vies, et restera à jamais dans la mémoire collective.

Au sein du District Urbain, comme de l'Agglomération de Montpellier, qu'il dirigeait avec une compétence et une énergie hors du commun, il faisait confiance aux élus de quelque bord qu'ils soient. Il était né pour régner, pour diriger, pour commander. Son sens politique, son courage, son intelligence, sa culture, et sa capacité à toucher le peuple forçaient l'admiration. Sa Région et sa Ville furent ses plus grands combats, d'où cette immense ferveur populaire, cette émotion palpable, lors de ses obsèques en la cathédrale Saint-Pierre.

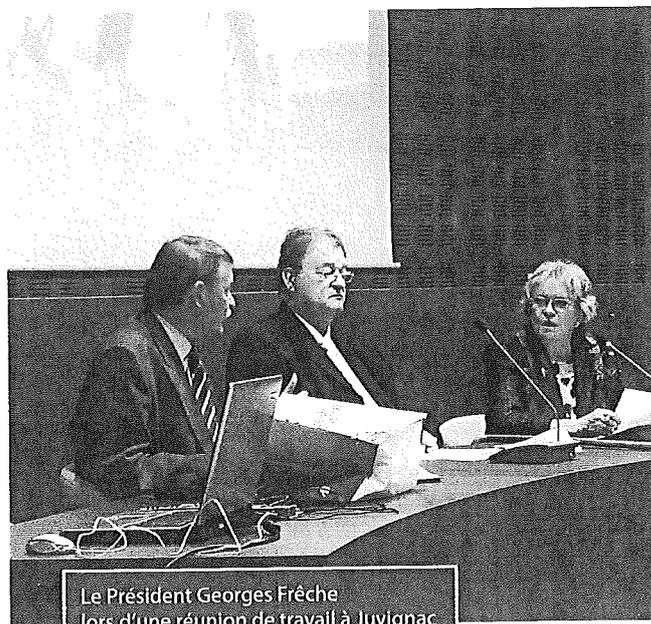
Avec la politique pour passion, et l'urbanisme pour obsession, ce tribun au caractère impétueux, à la stature nationale, n'était ni raciste ni antisémite, il usait d'un verbe torrentiel, parfois caustique, que nourrissait une vertigineuse culture, et un sens inné de la formule. Ses excès et sa démesure masquaient un grand cœur et une vraie générosité.

Il serait sans doute prétentieux de faire parler les mânes du Grand homme, mais gageons que, quel que soit le lieu où il se trouve, Georges Frêche avec

humour pourrait nous dire «j'ai tout fait pour que vous m'aimiez, aujourd'hui, je suis convaincu, que j'ai réussi !».

Au-delà de son épouse et de ses filles à qui Danièle Antoine-Santonja, le maire de Juvignac et son conseil municipal adressent leurs plus sincères condoléances, c'est tout le Languedoc-Roussillon qui est en deuil. Le vide est abyssal.

Le 9 novembre, en séance du Conseil municipal, il a été décidé de baptiser la liaison Rond-point des Amélys au complexe sportif des Garrigues : Avenue Georges Frêche.



Le Président Georges Frêche lors d'une réunion de travail à Juvignac